

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[202. Val Richer, Samedi 18 novembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

202. Val Richer, Samedi 18 novembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Académie française](#), [Civilisation](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Décès](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-11-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4035, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

202 Val Richer, samedi 18 Nov. 1854

J'étais bien sûr que la mort de ce pauvre Ste-Aulaire vous ferait une vraie peine. Vous avez raison, vous aussi vous perdez un ami. Outre mon regret pour lui, il m'en laisse un autre ; il n'a pas terminé ses Mémoires sur son ambassade de Londres, et il y aurait dit beaucoup de choses que j'aurais été fort aise de savoir dites. Il ne laisse de complet que ses ambassades de Rome et de Vienne. Sa mort laisse à l'Académie une place pour laquelle M. de Falloux se présentera très naturellement, et aura bien des chances d'être nommé. Il a assisté à la séance de l'évêque d'Orléans, et pas avec beaucoup de tact, ni écrit-on. Il a applaudi, et applaudi seul, quand l'Académie, y compris l'évêque est entrée dans la salle. Ce n'est pas l'usage. Personne ne l'a suivi. Il n'en a pas moins persisté dans son applaudissement solitaire et remarqué avec des sourires. On ajoute qu'il est fort changé " il n'a plus l'air souffrant ; il a l'air vieux."

Je n'ai rien trouvé hier dans mes journaux sinon de beaux détails sur l'héroïque étourderie, non pas qu'à faite Lord Cardigan, mais qu'un ordre mal porté et mal interprété lui a fait faire. J'aime beaucoup le mot du général Canrobert en voyant cette charge de la cavalerie anglaise : " C'est magnifique, mais ce n'est pas là la guerre. Cette guerre-ci prouve deux choses ; l'une, que vous n'êtes pas des barbares, l'autre que la civilisation n'énervé pas les peuples. Entre nous, je vous dirai que même sans compter que je suis Français le courage, et le dévouement de nos hommes, officiers et soldats me touchent plus que celui des Anglais. Il y a vraiment, en Angleterre de l'ardeur de l'enthousiasme et du profit national à cette guerre. Chez nous, il n'y en a point. Nous n'y partons que le sentiment du devoir, et le goût du métier. Le sacrifice est plus grand.

Les Turcs ne grandissent pas en Crimée. Silistrie leur vaut mieux que Sébastopol. Kisseleff doit être bien triste. Brünnow me semble mieux traité que lui. Il a du moins un certain air d'activité. Il va et vient. Votre diplo matie a fait une bien mauvaise campagne. Votre armée vaut mieux.

Midi

Rien de nouveau. Adieu, Adieu. Mon facteur est arrivé très tard.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 202. Val Richer, Samedi 18 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-11-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9659>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Paris - Samedi, 18 nov^r. 1854

4035

J'étais bien sûr que la mort
de ce pauvre M^r. Aulair vous faisoit une
vraie peine. Vous avez raison; vous aussi,
vous perdez un ami. Mais mon regret pour
lui, il m'en laisse un autre; il n'a pas
terminé ses Mémoires sur son Ambassade
de Londres, et il y auroit dit beaucoup de
choses que j'aurois été fort aise de savoir
dites. Il ne laisse de complet que ses
Ambassades de Rome et de Vienne.

La mort laisse à l'Académie une place
pour laquelle M^r. de Falloux se présentera
très naturellement, et aura bien des chances
d'être nommé. Il a assisté à la séance
de l'évêque d'Orléans, et par voie beaucoup
de tact, m'écrit-on. Il a applaudi, et
applaudi seul, quand l'Académie, y compris
l'évêque, est entrée dans la Salle. Ce n'est
pas l'usage. Personne ne l'a suivi, Il n'en

il par moi-même peinte dans son applaudissement
solitaire et remarqué avec des sourires. On
ajoute qu'il est fort changé: il n'a plus l'air
suffisant; il a l'air vieux.

Je n'ai rien vu de bien dans mes journaux.
J'en ai de beaux détails sur l'histoire d'aujourd'hui,
non pas qu'il faut lord Cardigan, mais qu'il
ordonne mal, porte et mal interprète lui a fait
faire. J'aime beaucoup le mot du Général
Canrobert en voyant cette charge de la
cavalerie anglaise: « C'est magnifique, mais
ce n'est pas la guerre ». Cette guerre-ci
prouve deux choses: l'une, que vous n'êtes pas
des barbares; l'autre, que la civilisation
n'écrase pas le peuple. Entre nous, je vous
disais que, même sans compter que je suis
français, le courage et le dévouement de
nos hommes, officiers et soldats, me touchent
plus que celui des Anglais. Il y a vraiment
en Angleterre, de l'ardeur, de l'enthousiasme
et du profit national à cette guerre. Chez
nous il n'y en a point. Nous n'y portons
que le sentiment du devoir et le goût de

métier. Le sacrifice est plus grand.

Les Turcs ne grandissent pas en Crimea. S'ils
leur vaut mieux que Sébastopol.

Kisseloff doit être bien triste. Bon nous ne
semble mieux traité que lui. Il a du moins un
certain air d'activité. Il va et vient. Votre diplom.
malade a fait une bien mauvaise campagne.
Votre armée vaut mieux.

Midi

Rien de nouveau. Rien, rien. Nos factums
se arrivent très tard.